

EN HAUTE-NORMANDIE

UN COUPLE PREMIER LAURÉAT DES RAYONS D'OR



Les Rayons d'Or, d'Argent et Bronze forment la trilogie de la ligue de Haute-Normandie. Créés en 2003, constitués de 21 randonnées entre Rouen et toutes les préfectures de Région, totalisant plus de 11 500 km, ils ont reçu le label fédéral n° 180. En 2008, Françoise et Claude Simonetti, ont, les premiers, terminé le cycle. Françoise nous raconte cette aventure.

Il y a bien longtemps que l'âge de bronze est dépassé. L'argent est un sujet tabou. L'or fait rêver, surtout quand ce nom est devancé de «Rayon». Tout naturellement, nous avons commencé par les Rayons de Bronze pour découvrir la Haute-Normandie, puis les Rayons d'Argent pour mieux découvrir la Normandie... et sur notre lancée, nous avons réalisé les 21 Rayons d'Or.

Depuis 2003, nous avons traversé la France, en faisant chaque fois une liaison entre deux villes de départ ou d'arrivée. Les premiers furent Poitiers où Charles Martel avait en son temps bouté les Arabes hors de France.

Puis Nantes, Caen, Lille et Amiens, la Loire, le Rhône, la Garonne que nous avons longée de Bordeaux à Toulouse en suivant le canal latéral. C'est toujours avec plaisir que nous retrouvions la Seine et notre ville aux cent clochers. Il nous est arrivé, soit au départ ou au retour d'un Rayon, d'être accompagnés par le son des cloches de la cathédrale. Ces grands fleuves ne nous ont pas fait oublier les charmantes rivières au bord desquelles il était agréable de pique-niquer et de se reposer.

Rouen - Strasbourg a été notre itinéraire quand nous sommes partis de la source du Danube, en Forêt Noire jusqu'à Budapest. Au retour, nous sommes passés par la Lorraine... Metz - Rouen fut accompli. Ce Rayon est celui du souvenir, les régions traversées à jamais marquées par la Guerre de 14-18.

Rouen-Dijon au printemps : un vrai régal ! Le circuit est vallonné, les champs de colza, les parcelles de blé, les arbustes en fleurs colorent le paysage. Châlons-en-Champagne et ses vignes, pays tout en coteaux où il est plus facile de trouver du champagne que de l'eau !

En 2007, nous sommes allés à Saint-Jacques de Compostelle : Rouen-Clermont-Ferrand, c'était évident, notre fille habite à 40 km. En revenant de Saint-Jacques, quoi de plus normal que de faire Limoges - Rouen.

À Besançon, pays natal de Victor Hugo, nous remettons le pendule à l'heure, avant de traverser les Alpes pour faire du cyclotourisme jusqu'à Rome. En revenant, le Rayon de Lyon s'imposait.

Il en restait cinq en 2008

Nous avons commencé par prendre le train pour rallier Montpellier à Rouen. En haut de l'Aigoual, la vue était magnifique et la descente sur Florac plutôt fraîche. Le Rayon d'Ajaccio nous a donné plus de souci. Le mauvais temps du mois de juin nous a obligés à arrêter à Annecy d'où nous repartirons à la mi-juillet. Ce Rayon, c'est le grand jeu... Les Aravis, l'Iseran, le Galibier,



l'Izoard, la Bonnette ; nous les avons tous gravis. La Corse, toujours aussi belle, est à éviter en juillet. Pour le petit dernier, Marseille-Rouen, nous avons eu très chaud. Claude est arrivé tranquillement au sommet du Mont Ventoux où ce jour-là il faisait beau. L'arrêt devant la stèle de Simpson s'imposait. Après, j'ai fini à pied. Finalement, pour tous ces grands cols, il ne faut pas s'en faire une montagne. Les petites routes du Lot, de l'Auvergne, du Forez, de Lozère et du Lyonnais sont parfois bien difficiles.

Tous ces Rayons nous ont fait connaître un peu mieux la France, visiter des grands monuments mais surtout découvrir des endroits méconnus, des villages - toujours en hauteur ou dans une vallée - loin des grandes routes touristiques. Nous avons rencontré, dans les diverses régions traversées, les villageois avec chacun leur accent, que nous avons parfois du mal à comprendre. Par leur intermédiaire, nous avons fait des détours qui en valaient la peine.

Ce récit est sans doute trop court pour résumer 14 000 km de voyages à vélo.

Alors, pour mieux vous rendre compte, allez-y ! ■

Françoise Simonetti
Groupe de Touristes Rouennais

